

Par la cure des vieux Cataractes,  
sauvez la poitrine avec

# { Le Plastron de Pin Parfume }

Produits Français  
couronnés par l'Académie  
de Paris.

## Correspondance

Montréal, 8 octobre 1898

Mon cher CANARD,  
Il faut croire que la question de  
prohibition n'émeuve pas tous les es-  
prits, à Montréal, car il me tombe  
sous la main une correspondance qui  
me prouve qu'il y a au moins un Ca-  
nadien et une Canadienne qui pensent  
à autre chose qu'au "Witness," à  
Chiquay, aux "Timbers," etc. Voici

Montréal, 18 juillet 1898.

Cher petit cœur,  
Si je mets la plume à la main, c'est  
pour t'écrire, te laisser à savoir que  
dès ton départ pour la campagne  
je m'ennuie avec que je ne peux pas  
fermer l'œil. Cher ange te souvient-il  
les heures charmantes que nous  
avons passées ensemble; de ces di-  
manches où nous allions rêvasser à la  
méditation, parler d'amour; te sou-  
vient-il encore de ce doux baiser que  
tu m'avais donné, un soir, au carré  
St-Louis? Ah! de ce baiser, je m'en  
appellerai toujours. Lorsque tes  
lèvres roses se détachent des miennes,  
un frisson de volupté parcourt tout  
mon corps; mon cœur battait à se  
rompre; j'en étais tout énérvée.

Avant de terminer, cher ange, je  
te t'apprends que Gustave D...  
te peut connaître de la rue St-Laurent,  
si bientôt se marier avec ma cousine  
Étienne. Les noces auront lieu dans  
quelques jours. Tu ne viens, toi qui  
aimes à danser, tu pourras t'en donner  
à ton goût.

Bien des respects à Vitaline, à Ma-  
rie Louise, Gertrude, Séraphine et  
cette à toute l'impagnie.

Une réponse au plus vite.  
Celle dont le cœur se déchire loin  
de toi.

ESTHER P...

P.S. — Réponds avec cette lettre mille  
baisers.

Voici la réponse à la lettre :

Arthabaska, 20 juillet 1898.

Chère amie,  
C'est avec émotion que j'ai lu ta  
lettre et aussitôt j'ai mis la main à la  
plume pour te dire qu'aussi moi je  
souffre loin de toi. Combien de nuits  
sans sommeil ai-je passées; ô mon  
ange, que je t'aime, je donnerais ma  
vie pour toi. Veux-tu que je me noie?  
Veux-tu que j'aillie arracher la barbe  
de Lord Aberdeen, que je mette le  
feu; dis, qu'exiges-tu? Je suis prêt à  
tout pour te plaire.  
Reçois, chère mignonne, cette poé-  
sime que j'ai faite exprès pour toi :



## SATISFAIT DU PLEBISCITE

On est un peu en colère dans un pays libre. Les Anglais d'Onta-  
rio sont pas pour nous faire la loi.

Oh! si tu voulais, qu'aux sons de ma voix,  
Je chanterais les échos de ta voix.  
Ta ferait de mon cœur un paradis  
Dont serait indigne la terre libre.

Oh! si tu voulais que je chante,  
Ta bouche plus belle que la pervenche,  
Ta regard dans le mien, ce paradis de terre.  
Un rayon de soleil et de bonheur.

Oh! si tu voulais, d'une déesse,  
Qu'aussi je chante, ta main de duchesse,  
Tu rendrais mon cœur, lui, si malheureux,  
Être content, aimant, bienheureux.

Je serai auprès de toi, mardi pro-  
chain.  
Au revoir, ne t'ennuie pas trop,  
cher ange.

Ton amant,  
HECTOR R...

On parle des derniers assassins  
condamnés par le jury, et dont l'un  
a donné quarante-quatre coups de  
couteau à sa victime.

— Quarante-quatre coups de cou-  
teau! Que dites vous de cela, mon  
cher Vivier?

— Je dis... que c'est un garçon qui  
a de la suite dans les idées

**LA VÉRITÉ EST :**  
Que l'efficacité et l'économie  
sont personnifiées par le Savon  
de Pin Parfume. 10 cts la  
barre partout.

## Une Peignerie

Ce qui faut faire pour aller passer  
quatre jours à New York, et ne dé-  
penser que \$32.00 :

1. Avoir un billet d'excursion de  
2<sup>e</sup>me classe à moitié prix.
2. Une paire de chaussures de  
95 cents.
3. Avoir un capot vert; pour pas-  
ser gratis partout.
4. Aller manger au Free Lunch.
5. Ne jamais prendre les puits  
chauds.
6. Se faire raser à 3 cents et se  
faire couper les cheveux à la bol pour  
5 cents.

## DROLERIES

La femme. — Tu as l'air fatigué de  
la vie.....  
Le mari. — De la vie de famille.

— Vous me dites que X... est un  
écrivain éminent et il n'a pas les che-  
veux longs.  
— Il écrit de courtes histoires.

Le directeur d'un de nos petits thé-  
âtre a adressé la note suivante à son  
principal acteur :

Monsieur. — Votre représentation  
d'hier soir a été tellement mauvaise  
que plusieurs *deadheads* m'ont écrit  
pour faire retrancher leurs noms de  
la liste des billets de faveur.

— Pourquoi les femmes pleurent-  
elle à une messe de mariage?  
— Celles qui sont mariées pleurent,  
parce qu'elles savent ce que c'est que  
le mariage, et celles qui ne le sont  
pas, pleurent parce qu'elles ne savent  
pas ce que c'est.

Un trait de député, cela se recueille.  
Tous les journeaux de la semaine  
se sont renvoyés cette exclamation de  
M. Réception :  
"Rien n'est plus enviable que d'être  
décoré du *Mérite agricole*!"

Propos du boulevard :  
— Tu ne sais pas, mon cher, com-  
bien ma femme est économe, je ne  
veux t'en citer qu'un exemple! Je  
lui avais promis un manteau de four-  
rure dans le cas où elle me donnerait  
un fils...

— Eh bien ?  
— Eh bien ? mon ami, pour ne pas  
me faire dépenser de l'argent, elle est  
accouchée d'une fille!

On disait à un vieillard :  
— C'est merveilleux ! quatre-vingts  
ans ! et aussi ingambe !

— Qui ?... et je lis sans lunettes ?  
— Et vos dents ?  
— Il ne m'en manque pas une !  
— Pas possible !  
— Pardonnez moi ?... je les ai tou-  
tes conservées... dans une boîte !

A une belle mère qui revient de  
l'enterrement de son gendre :  
— Il me semble que vous n'avez  
pas beaucoup de regret de sa mort.  
La bonne dame, avec un accent  
profond :  
— Je l'ai assez regretté de son vi-  
vant !

Dans une gargote.  
— Garçon, une côtelette de mouton.  
— Il était temps, monsieur, car il  
n'en reste plus qu'une.

Dix minutes après, la côtelette  
n'arrivant pas :  
— Eh bien ! garçon, cette côtelette ?  
— Monsieur, le chat vient de la  
manger.  
— Oh ! ce chat-là, je le retrouverai.  
— Comment cela, monsieur ?  
— En gibelotte !

Dans un examen de grammaire, le  
professeur à l'élève :  
— Dites-nous ce que vous savez sur  
les verbes.

Celui-ci, après un moment d'hési-  
tation :  
— M'sieur, les verbes... c'est tout le  
contraire des rois  
— Comment cela ?  
— Sans doute, puisqu'ils s'accordent  
toujours avec leurs sujets.